

DANS LES COULISSES DU SUNSKA. À une semaine du début du grand festival de musique médocain, qui doit accueillir des têtes d'affiches telles que Gaël Faye, Biga Ranx, Ska-P, Tiken Jah Fakoly, Tryo, La P'tite Fumée, une trentaine de personnes s'affaire pour transformer le domaine de Nodris en terre d'accueil pour les festivaliers. Reportage derrière les barrières de sécurité.

Vibrations au domaine de Nodris



Ce box, soulevé à grands coups de tracteurs, va aller s'installer sur le terrain principal, pour devenir l'un des éléments du bar où se presseront les festivaliers.

✓ **Raphaëlle CHARGOIS**

Quel chantier ! pense-t-on, littéralement. Ce vendredi 29 juillet, le domaine de Nodris, à Vertheuil, ressemble vraiment à un terrain en construction, entre les rubans de délimitation rouge et blanc, les tracteurs qui vrombissent, les barrières métalliques et les conteneurs géants posés dans l'herbe. Difficile d'imaginer que d'ici une semaine, des milliers de festivaliers y feront la fête au son de la musique ! Et pourtant, c'est bien le festival SunSka qui prend ses quartiers, dans toute cette effervescence. Michaël Borde, le régisseur site, ne fait que passer. « Désolé, je n'ai vraiment pas le temps de vous accueillir », s'excuse-t-il dans un sourire, tout en remontant le fil de son talkie. Dans le box qui lui tient lieu de bureau, Vincent Lacara, le directeur technique, ne semble pas beaucoup plus disponible, mais il prend tout de même un peu de temps, entre deux appels de fournisseurs. Il lui faut d'urgence des tuyaux. Une histoire de douche. C'est la dernière ligne droite, mais cela fait déjà deux semaines que

30 personnes s'affairent sur le site pour tout installer. Et plus d'un an que Vincent Lacara, qui a lui-même élaboré le plan, prépare tout. En ce vendredi, l'urgence, c'est l'installation électrique. Brancher tous les éclairages. Raccorder tout le réseau d'eau. Installer les sanitaires. Finir de poser les barrières de sécurité. Un vrai travail de chef de chantier. « Je travaille dans des festivals depuis 2006, confie-t-il. J'ai commencé comme technicien dans le bâtiment et j'ai remarqué que le bâtiment et les festivals étaient très proches. C'est beaucoup de création et de montage. Et le défi, c'est vraiment de tout finaliser en temps et en heure. » Surtout, gérer l'installation d'un festival comme le SunSka, c'est être polyvalent. Il faut commander les fournitures adéquates, comprendre les contraintes de tous les professionnels et les attentes du public. « Il faut penser à travers le festivalier, anticiper ses réactions. Avoir un site bien fermé, bien sécurisé, avec quantité d'agents nous fait gagner beaucoup de temps, selon le directeur technique, qui confie que le problème le plus récurrent, ce sont les tentatives d'intrusion. Il faut aussi caler le planning



La joyeuse équipe du catering : de gauche à droite, David Goutierrez Léo B., Moon Vigne, Nina Raquin, Astrée Waxin et Maxime Scolz.

d'effectifs, gérer la technique son et scène, en respectant les fiches des groupes que l'on va faire passer. Il y a 4 groupes par soir sur chaque scène, ça fait donc 12 fiches techniques à étudier. Ça demande attention et précision. »

Justement, à quelques mètres de là, trois hommes sont en train de monter la scène One Love, à grand renfort de marteaux. L'un d'eux, cheveux poivre et sel au vent, lunettes de soleil sur le nez et grand sourire aux lèvres, est le propriétaire de la scène. « Cette scène a participé plusieurs fois au SunSka », raconte Denis Nemoff. « Je suis né à Pauillac. Mon père était radioélectricien : il s'occupait de l'électricité et de la sonorisation dans les châteaux. Et puis le métier a évolué ! » explique-t-il. « J'ai acheté la scène en 2006. Dès 2006, elle a servi pour le SunSka. Sur la scène à Denis, rigole-t-il, il y a eu Zazie, Nolwenn Leroy, Calogero... Mais je ne sais pas forcément qui vient y jouer : je suis surtout fan de technique, pas forcément des musiciens. » Il a pourtant une place privilégiée : veillant au grain pendant les concerts, il est toujours posté dans un coin de la scène, prêt à donner un coup de main aux techniciens. Pour édifier « la scène à Denis » en toute sécurité, cela prend trois à quatre jours. Durant le SunSka, elle accueillera notamment Danakil, Tryo, Gaël Faye, Tiken Jah Fakoly. À quoi faut-il absolument penser ? À la sécurité. C'est le point le plus important. Et il faut préparer la scène de façon à faciliter les changements de son et de lumière. Faire en sorte que tout le monde travaille dans les meilleures

conditions, en somme.

7 200 repas en 6 jours

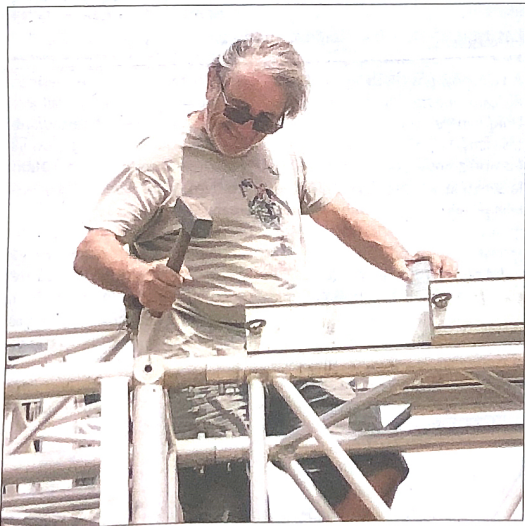
C'est aussi le credo de Maxime Scolz, le chef de l'équipe du catering [le service de restauration interne, N.D.L.R.] pour les bénévoles et membres du staff. Il est en plein conciliabule avec David Goutierrez, son second de cuisine. Arrivée de Lyon dans la nuit du 27 au 28 juillet, toute l'équipe, composée de bénévoles, est occupée à installer son matériel. Pour l'instant, c'est encore calme du côté des cuisines, mais dès lundi 1^{er} août, les services vont commencer. Maxime et son équipe vont servir 7 200 repas en 6 jours. Les plus gros services atteindront 769 couverts. Et pourtant, un autre catering s'occupe de nourrir les artistes. « Le principal, assène Maxime, c'est d'abord de penser à son équipe. Si l'équipe est bien, le festival va bien se passer. Je prévois des médicaments, des crèmes soulageantes, des temps de repos. Samedi et dimanche, on va aller voir l'océan ! Ça crée une cohésion. »

Du côté de la scène One Love, un tracteur passe avec un gros conteneur gris, qu'il installe près de chapiteaux déjà dressés : c'est le bar qui prend place, celui où les festivaliers viendront se désaltérer. Pour le poser au bon endroit, il faut un conducteur d'engins et un « road » pour le guider. Un road, c'est un technicien polyvalent. Nombre d'entre eux sont en train de poser des barrières près de la deuxième scène, qui n'est pas encore construite. Malika

Dupont-Duvernoy est de ceux-là. « Un road, c'est le trouffion du milieu du spectacle, c'est une petite main, s'amuse-t-elle. Là, on fait l'implantation du site pour délimiter les différentes zones du festival. » Gabriel Garcia, cariste, complète : « Jusqu'au dernier moment, on va régler les détails. Être technicien, c'est très varié : on peut participer au montage de scène, au son. Aujourd'hui, je suis cariste, demain, je peux être aux lumières. J'ai travaillé dernièrement sur le concert d'Indochine au Matmut Atlantique en tant que technicien plateau : là, j'ai tiré des câbles, fait l'éclairage, etc. »

Pour le moment, c'est l'heure de la pause-café. Et c'est Adeline Ardouin qui le sert aux roads, pendant qu'ils discutent répartition des postes avec Michaël Borde, le régisseur, qui vient de resurgir. La jeune femme est responsable de la régie d'accueil. « Je gère l'hébergement, le nombre de repas, le recrutement des bénévoles. » C'est assurément une lourde responsabilité, puisque 450 bénévoles sont mobilisés pour faire fonctionner l'événement. Durant le festival, Adeline s'occupera également de distribuer les bracelets d'accès (lire ci-contre).

Mais pour l'heure, tout le monde souffle, savoure ce temps de pause bien méritée en même temps que le café. Le régisseur site ayant été rappelé par son talkie, on n'entend plus que les rires, les bribes des conversations et le bourdonnement de tracteurs qui continuent de s'affaire au loin. « Bon, vous voyez : on est vraiment maltraités ! » plaisante Malika. ■



Denis Nemoff en a vu défiler, des artistes, sur sa scène ! Lors du SunSka 2022, elle sera la scène One Love, la grande scène du festival.

PHOTOS JDM

Une nouveauté : le SunSkash

Pour la toute première fois, les paiements au SunSka se feront uniquement par le biais d'un système cashless. Pas de pièce ni de billet au festival ! La monnaie d'échange sera le SunSkash. Et pour vous offrir un verre ou quoi que ce soit sur les lieux, il vous faudra charger votre bracelet d'accès, soit en vous enregistrant sur le site internet du festival, via l'onglet « SunSkash » (<https://www.sunska.fr/sunskash/>), soit sur place, aux guichets. Le bracelet est équipé d'une puce, qu'il est possible de personnaliser en vous créant un compte... Ou pas, si vous préférez garder l'anonymat ! L'avantage du compte personnalisé est la possibilité de vous faire rembourser s'il vous reste de l'argent crédité à la fin du festival. Il vous est également proposé de faire don de ce reliquat à la fondation Watt For Change, qui favorise notamment l'installation de réseaux d'électricité en Afrique, grâce à un partenariat entre le festival et la société Valorem. Le bracelet sera donc utile non seulement pour vous déplacer dans l'enceinte du festival (accès aux concerts, au camping, etc.) mais pour faire tous vos achats sur le site.